

25 et 26 septembre : une belle Ecole des Cadres 2010, placée sous le signe de l'exigence et de... " l'émotion "... !



(cliquez pour agrandir)

Shihan Roland Habersetzer avait convié les Sensei des dojos de son "Centre de Recherche Budo/Institut Tengu" au rendez-vous annuel de fin septembre dans les Vosges, au Foyer d'Amitié Internationale de Schirmeck-La Claquette, niché dans un cadre de verdure au creux de la vallée de la Bruche. Histoire de les revoir en ce début de nouvelle période d'enseignement, de faire le point, d'être à leur écoute, de relancer la dynamique, de redéfinir les objectifs et d'harmoniser les moyens pour y parvenir. Avec, comme toile de fond essentielle pour tous, ce "plaisir (de jouer) sur la voie " (Do-raku), qui ne doit jamais être occulté par les efforts et la volonté d'y progresser. Aller sur la route de l'art martial, c'est avant tout s'abandonner à la joie de travailler et de découvrir ensemble, sans que soit oubliée pour autant la recherche d'efficacité de terrain. Sur cette "Voie Tengu" (Tengu-no-michi), bien articulée en trois domaines de compétences, "Tengu-ryu karatedo", "Tengu-ryu kobudo" et "Tengu-ryu hojutsu", prime la règle posée par Soke Habersetzer, et rappelée à chacun de ses stages et séminaires, celle du "ne pas se battre, ne pas subir". Que cette règle éthique ne soit pas évidente à comprendre et à appliquer dans le contexte de notre société actuelle, de moins en moins responsable et guerrière (en dehors de l'aspect ludique de la chose, ce qui, en banalisant les comportements d'affrontement dans le virtuel, est une dérive autrement plus dangereuse...), est un constat qui n'est pas nouveau. D'où le besoin de faire repasser le message chaque année lors de l'Ecole des Cadres. Soke Habersetzer ne les compte plus, ces types de séminaires qu'il a tenu dès le milieu des années 1960 où, encore délégué zélé de la fédération sportive, il avait déjà mis sur pied à Strasbourg des journées de rencontres des dirigeants de dojos alsaciens et lorrains (alors en général ses premiers élèves) dans le but de les aider dans leur enseignement (des souvenirs décevants, dans la mesure où on venait à lui juste pour apprendre un nouveau kata ou quelque enchaînement technique original, ce qu'il mit quelques années à comprendre.... Voir ses "Mémoires", sur ce site). Depuis plus de 30 ans ses efforts portent donc sur le dynamique de sa seule association CRB-IT.

Cette année encore il a souligné non seulement l'esprit original et engagé du Tengu-ryu, tout comme son approche technique spécifique, mais aussi la nécessité d'un enseignement rigoureux, d'une instruction exigeante, à la hauteur du défi qui consiste à vouloir enseigner aujourd'hui une réelle ligne de conduite "martial", à l'opposé de ce qu'il est donné de voir partout. Cette exigence va de l'enseignement des fondamentaux (sur la base du "Tengu-no-kata") aux comportements tactiques enseignés et vérifiés (sur la base du "Tengu Goshin-no-kata"). Aucune place ne doit être laissée à l'approximation : en art martial, chaque détail est important. Dans un Dojo "martial" on enseigne un savoir-faire de qualité, dont l'enjeu est de pouvoir sauver des vies (à commencer par la sienne). C'est aux Sensei du CRB-IT, souligna une fois de plus le Soke, de répondre à ce qu'il attend d'eux, avec compétence, conviction, constance dans le comportement et le propos, et aussi courage.... En leur rappelant que rien ne remplace la valeur de l'exemple ! Dans la durée... En alternance avec les retours du Soke sur la ligne théorique du "comportement Tengu", on passa plusieurs heures de pratique à revoir les matières d'enseignement du Ryu, où il y a largement de quoi puiser en moyens pour convaincre et affermir dans leur choix Sempai et Kohai du "Budo kenkyukai/Budo gakuin"...

A voir repartir dimanche après-midi la soixantaine de ceintures noires qui avaient fait le déplacement (le plus souvent de très loin...et sous la pluie cette fois...) et refait un plein d'énergie et d'enthousiasme autour de leur Sensei avant le prochain rendez-vous du 47e Kan geiko (stage d'hiver) à Strasbourg, les 27 et 28 novembre, on peut affirmer que le discours a été entendu. Avec aussi, c'est certain, l'illustration technique qui, comme à chaque fois, est allée avec...! Sans oublier les plages d'humour ménagées par Sensei Habersetzer dans une démarche pourtant extrêmement sérieuse, et avec..." l'émotion " en plus (mais cette allusion là, seuls les participants pourront la comprendre !).



La Commission Technique autour du Soke







Photos de Jean-Claude Bénis

47^e Kan Geiko...



Bravant froid et intempéries... Ils étaient encore 100 !



L'impressionnant groupe des Yudanshas.

Au programme de la 47^e édition du Kan-geiko de Strasbourg : "un devoir et une responsabilité". Et toute une ligne de conduite...

Il faut dire qu'en ce week-end de première grande offensive du froid sur l'Alsace, le qualificatif d'hiver convenait très bien cette année à cette rencontre traditionnelle. Et comme les 27 et 28 novembre correspondaient aussi à l'ouverture du célèbre Marché de Noël 2010 de la capitale alsacienne (sous la première neige), l'ambiance environnementale était assurée ! Mais on n'était pas venu, parfois de loin, et dans des conditions de circulation souvent difficiles (neige et verglas), pour les illuminations de Noël. L'essentiel de ce rendez-vous de fin d'année était bien entendu ailleurs. "Se défendre est un devoir pour tout un chacun, mais aussi une responsabilité" : c'est en ces termes que Shihan Roland Habersetzer posa dès le salut d'ouverture et ses paroles de bienvenue la problématique de ce qu'il voulait placer au centre de son enseignement pour ce 47^e stage d'hiver de Strasbourg. L'objectif était ainsi fixé.

Ayant de la sorte centré d'emblée sur l'essentiel du message contenu dans son Tengu-ryu, Sensei orienta dès les premières minutes de la rencontre un travail technique et mental, qui ne surprit en réalité guère la centaine de stagiaires fidèles stage après stage, dont une bonne moitié de Yudansha, déjà largement convaincus de la valeur de la démarche d'un art réellement "martial" (95% des présents suivent Sensei depuis plus d'une douzaine d'années, au minimum, et jusqu'à...30 ans pour certains !). Le "Ne pas se battre, ne pas subir" du Tengu-ryu est en réalité un "condensé de comportement" impliquant beaucoup de discernement, d'efforts, d'attentions, de précautions, de retenue et de modestie. Une ligne de conduite pour le "monde réel", certes pas du tout évidente dans le contexte social actuel où la violence, souvent extrême, gagne du terrain chaque jour. On y revint donc longuement au cours de ces dix heures de stage intensif, à coups de drills d'action dont le Shihan Habersetzer et ses Experts ont le secret, en Karatedo comme en Kobudo. Mais aussi de réflexion... orientée !

Une très intéressante intervention de la part de Adolphe Schneider, Hanshi, haut gradé du Shotokai, qui fit à Sensei l'amitié de sa présence pour ce rassemblement traditionnel, fut consacrée à la présentation de quelques spécificités du style : pour beaucoup, une découverte, allant dans le sens d'une perpétuelle volonté d'ouverture d'esprit à laquelle encourage depuis toujours le Soke du Tengu-ryu. Pierre Portocarrero, poursuivant sur la voie du Gembukan Tode-ryu à partir de l'enseignement classique autrefois suivi auprès de Maître Ogura Tsuneyoshi, avait également fait une nouvelle fois le déplacement depuis Paris, pour se joindre à l'ambiance conviviale des rendez-vous de Strasbourg. Ainsi l'esprit de O-Sensei Ogura Tsuneyoshi était bien présent, à la fois dans ses racines traditionnelles (Gembukan-Tode) et dans ses ramifications modernes (Tengu-ryu).

Encadré par les quatre Experts du "Centre de Recherche Budo - Institut Tengu", une fois de plus réunis à cette occasion (le Français Jacques Faieff, le Belge Alex Hauwaert, l'Allemand Wolfgang Lang et le Russe Evgueni Besruchko), ce nouveau séminaire de haut niveau laissa les participants venus de France, Belgique, Suisse, Allemagne et Russie sur une impression de temps qui s'accélère... C'est que, malgré l'excellent niveau de compréhension, de pratique et d'efficacité dans la conception martiale développée avec passion depuis des années par le Shihan, et dont ils ont une nouvelle fois fait preuve à la plus grande satisfaction de ce dernier, tout le monde a pu mesurer en modestie que la route semble s'allonger encore, loin devant, à mesure que l'on se met à y marcher plus vite, conscient du temps qui

passé et de l'ombre qui s'allonge devant soi... Ce qui est le propre même de la Voie, et du sentiment qu'elle doit faire naître en chaque pratiquant sincère. On repartit sur ce message une nouvelle fois martelé par Soke Habersetzer, après avoir noté les dates des rendez-vous qu'il donne aux siens en 2011 ! Les prochaines possibilités pour le retrouver : à l'autre stage traditionnel de printemps (21 et 22 mai) et au prochain Kan-geiko fin novembre. Mais attention : comme toujours, un stage est à peine annoncé qu'il... est déjà passé, et que le temps s'accélère encore !!

Ah oui, on n'a sûrement pas arrêté sur les divers chemins du retour à se repasser dans la tête, avec le sourire, la petite histoire de "la vierge, le lièvre et le faucon", une sagesse de Sun-Zu revue et adaptée par Soke, tout à fait conforme au concept de combat de son Tengu-ryu.....! Et aussi le rappel que fit ce dernier lors de la séparation à la fin du stage de ce passage de Miyamoto Musashi dans son "Ecrits sur les Cinq Cercles" (Gorin-no-Sho, au chapitre deux intitulé "L'Eau") : "Aujourd'hui est la victoire sur ce que vous étiez hier".... Une réflexion qui, elle, convient particulièrement bien à l'idée qu'il veut transmettre à travers la philosophie de son Tengu-no-Michi, un cheminement qui doit aller vers la prise de conscience du positionnement de soi dans un monde qui dépasse largement celui de la seule problématique de défense....



Soke Habersetzer entouré de ses quatre Experts et de ses invités,
Hanshi Adolphe Schneider (Shotokai) et Pierre Portocarrero (Gembukan Tode-ryu).





Engagements vifs et dynamiques !

Photos JC Bénis, Dento Dojo

**Stage de printemps 2010
à Strasbourg**



Cliquez pour agrandir



Plein soleil sur le 46e stage de printemps dirigé par Shihan Habersetzer!

Ils furent encore très nombreux à ce 46e stage de printemps, incontournable jalon dans cette Tradition martiale toujours en usage au "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu", qui s'est déroulé à Strasbourg les 22 et 23 mai 2010. Alors que l'Alsace stagnait depuis des semaines dans le temps froid, gris et humide, ce week-end de la Pentecôte procura une heureuse surprise à tous ceux et celles qui avaient quand même décidé de faire le déplacement: le soleil inonda soudain très fort ces deux jours, avec un spectaculaire et inespéré saut de la température vers le haut, venant à la rescousse de

Shihan Roland Habersetzer pour assurer l'ambiance ! C'est sur cette toile de fond bienvenue que les nombreux Karatekas venus de France, de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, du Canada et de Russie, représentant quasi tous les dojos de l'association internationale dirigée par le Shihan (auxquels s'ajoutèrent des participants non-membres, rejoignant de Paris, de Montpellier, du Nord) s'alignèrent au Dojo d'Eschau, dans la banlieue sud de la capitale alsacienne, pour entamer un programme de dix heures de travail, dont tout le monde savait à l'avance qu'il serait une fois de plus très riche et éclectique à souhait. Sensei Habersetzer leur avait effectivement concocté des pistes de travail (et de réflexion...) imprégnées de problématique "Tengu", dans les deux premiers domaines de compétence que sont ses Tengu-ryu karatedo et Tengu-ryu kobudo. Le tout autour du thème central : le corps en tant qu'arme, avec l'esprit du geste comme mode d'emploi... Attention, sérieux, intensité, respect des uns et des autres, convivialité et bonne humeur sont depuis toujours les marques des stages animés par Sensei, et en parler davantage ici serait se répéter inutilement. Avoir une seule fois participé à un stage de printemps ou d'hiver du CRB-IT laisse des impressions et des souvenirs que l'on cherche souvent à revivre dans une autre de ces rencontres, même des années plus tard. C'est pourquoi les stages de Strasbourg voient régulièrement le même "noyau dur" d'au moins 90% de Sempai de l'association, Yudanshas souvent hauts gradés, qui reviennent invariablement d'année en année, permettant à Sensei Habersetzer de proposer une dynamique suivie, et à vrai dire unique, dans la progression de ceux qui ont choisi de lui faire confiance. Chaque stage devient un pas supplémentaire dans la même direction.

Frank Elstner, directeur des éditions Palisander de Chemnitz (dans le nord de l'Allemagne), fit lui aussi spécialement le déplacement pour venir présenter lors de cette rencontre deux nouveaux ouvrages en allemand de Roland Habersetzer. En toute avant-première à l'intention des stagiaires allemands, les livres étant sortis de l'imprimerie...la veille ! Deux nouvelles belles réalisations d'un éditeur qui étoffe patiemment un catalogue (www.palisander-verlag.de) où figurent déjà sept ouvrages du Sensei, chacun d'eux étant, aussi, une vitrine outre Rhin pour son concept "Tengu". Avec d'autres projets à l'horizon 2011.

Le stage fut cette année exceptionnellement suivi par un test d'évaluation de compétence pour deux candidats canadiens venus du Québec et un candidat russe de Moscou, bien entendu tous habitués à l'enseignement de Sensei et à ses exigences en terme d'efficacité. On enchaîna donc dimanche après-midi en examinant Proux Frédéric et Fiset Yvon (tous deux du Noritsudokan dirigé par Yvon Courchesne, à Trois Rivières) pour l'obtention du titre de Renshi-ho en Tengu-ryu karatedo, et Mishin Dmitry pour l'obtention de celui de Shoshi-ho en Tengu-ryu kobudo, option Sai. Trois tests parfaitement réussis, avec mention spéciale à Yvon, validés par un jury composé Alex Hauwaert, Jacques Faieff, Helmut Götz, Siegried Hübner, Jean Claude Bénis, Michel Polito, autour de Sensei Habersetzer. Un beau succès pour les élèves de Sensei Yvon Courchesne en Karaté et pour celui d'Evgueni Besrouchko en Kobudo. Ce qui prouve aussi, en passant, que lorsqu'il y a travail sérieux et suivi, dans la ligne fidèle d'un enseignement, l'éloignement (des heures d'avion pour les uns et les autres, d'ailleurs absolument pas découragés par le risque d'une certaine éruption volcanique...!) n'est pas un problème. Quand on veut vraiment... La journée se conclut par la remise solennelle des diplômes, en présence de nombreux stagiaires qui avaient tenu à rester jusqu'au bout pour soutenir les candidats. Le sens de la "famille"... Sensei Habersetzer chargea également Jean Côté, Sensei du Kenkyodokan de Ste Marie de Blandford, de remettre en son nom le diplôme de Shoshi-ho à son élève Dominique Patenaude qui avait également brillamment réussi un test de passage qui s'était tenu le mois précédent au Québec dans le cadre d'une délégation de pouvoir qu'il avait donnée à un jury de Yudanshas canadiens déjà gradés par lui. On prit alors, difficilement, congé les uns des autres, avant les longues heures de voiture, de train ou d'avion pour le retour, en sachant que l'on ferait tout pour se retrouver là une autre fois encore. Tant que ce sera possible. Même si, et c'est toujours une impression partagée par tous, tout se passe vraiment à chaque fois trop vite...

La "Voie Tengu" (Tengu-no-Michi) de Soke Habersetzer est aujourd'hui une option bien définie et solidement installée dans le paysage "martial" actuel. Du "martial" authentique, s'entend... Qui n'a rien à voir avec une pratique sportivo-compétitive qui a fini par tout dénaturer. Mais à l'intention de qui veut garder ses yeux et ses oreilles ouverts aux réalités de notre temps. Sensei y a inlassablement travaillé depuis déjà quinze ans. Vous pouvez encore le rejoindre dans cet "autre choix". Il suffit de faire le premier pas... lors d'un prochain stage (deux par an seulement) ! Le 47e Kan-geiko se place les 27 et 28 novembre prochains. Il y aura encore, ceci étant également une tradition très respectée, quelques places pour les non-membres du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu" (mais question hébergement, attention à l'ouverture du très touristique Marché de Noël de Strasbourg, qui tombe ce même week-end. Certains hôtels affichent déjà complet...). Les inscriptions sont ouvertes à partir du 1er octobre (CRB-IT, 7b rue du Looch, 67530 ST-NABOR).



Happoren-no-kata, l'incontournable ouverture de stage.



Appréciation - Décision - Engagement ...



... Engagement ...



... Mobilité



Le discours



et, toujours, l'illustration de la méthode.

Tests annuels d'évaluation de la progression en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo du 20 mars 2010.

(les dispositions relatives aux tests d'évaluation sont repris des "Règlements et programmes pour l'obtention des titres de « Dansha » (porteurs d'une ceinture noire) reconnus au CRB-IT (système du Menkyo japonais traditionnel)".



Les reçus au divers tests d'évaluation, du Shoshi-ho au Tashi-ho, autour de Shihan Habersetzer et de ses Experts ...

Le « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » (*Budo Kenkyukai-Tengu Gakuin*) a tenu son unique réunion annuelle consacrée aux bilans de progression en Tengu-ryu Karatedo et Tengu-ryu Kobudo, les deux premiers domaines de compétence de l'école « *Tengu no Michi* » définie par Soke Roland Habersetzer, Hanshi.

14 candidats aux divers niveaux des Yudansha et Kodansha s'étaient cette année donné rendez-vous à Strasbourg, venus de France, de Belgique et d'Allemagne. Soit moins de la moitié des candidats présentés en mars de l'année précédente (en fait un retour au chiffre de 2008), qui restera dans les annales comme une année exceptionnelle. Les tests ont donc pu se dérouler cette année sur une seule journée (et le jury ne s'en est pas trouvé plus mal...).

Les nominations en Tengu-ryu Karatedo :

Ont été nommés au titre de Shoshi-ho :

Caruso Bruno, De Metter Kenny, Denayer Jim et Leunens Els (tous les 4 du BRC Halle), Cherepantsev Dmytro (Weiden), Mouheb André (Dento), Urban Bruno (Shin Kyuu).

Ont été nommés au titre de Shoshi :

Handwerk Dominique (du Tonerikojima, Eschau) et Claudia von Collani (Würzburg), qui présenta un travail personnel autour du "Bubishi", remarquable tant sur le plan de la recherche-documentation (Claudia est, non seulement une passionnée de longue date des arts martiaux, mais également une sinologue internationalement reconnue pour ses nombreux travaux et publications, notamment sur l'impact des missions religieuses européennes dans l'ancien empire chinois) que sur celui de la présentation avec force projection de diapos.

A été nommée au titre de Renshi-ho :

Geuder Ulrike (Traunstein).

A été nommé au titre de Tashi-ho:

Scheiner Franz (Würzburg).

L'attribution de ce titre (le stade du « guerrier/homme »), marquant dans le Ryu de Soke Habersetzer l'accès au corps des Kodansha au premier niveau « Ha » de la connaissance et de la maturité sur la Voie, désormais au-delà de la technique, se fait suivant des critères particuliers. Avec lui se termine le temps de la « Ceinture Noire ». Contrairement aux candidatures en Yudansha, il n'y a plus d'acte de candidature à partir de ce niveau de progression, la proposition au grade-titre émanant du Soke, qui attend du candidat un travail personnel, défini de concert et dirigé par lui pendant toute l'année précédente. Le travail de Franz portait sur "Le guerrier pacifique" (avec une nuance supplémentaire, et d'importance, du "Guerrier en mesure d'être pacifique") un thème qu'il éclaira avec force démonstrations avec son partenaire Stefan Heunish.

La délivrance de ce titre est aussi un acte de confiance, comme il est rappelé dans le règlement de la progression de l'école: *Un titulaire du titre de Tashi délivré par Shihan Habersetzer dans le cadre du « Centre de Recherche Budo-Institut Tengu » se doit d'être l'ambassadeur d'une conception d'un Karatedo martial et éducatif telle qu'elle est définie par Shihan, avec tout ce que cela suppose en volonté d'engagement pour le Ryu et en sens de responsabilité envers tous ses membres ».*

La nomination en Tengu-ryu Kobudo :

A été nommé au titre de Shoshi-ho:

Röckl Hans (Ingolstadt).

Bravo et félicitations à toutes et à tous, sans oublier leurs Sensei respectifs sans lesquels ils n'auraient pu vivre une si belle journée ! Sans oublier non plus le jury composé de Shihan Roland Habersetzer entouré de ses Experts Jacques Faieff, Alex Hauwaert, et Wolfgang Lang, assistés de Alexander Callegari, pour le Tengu-ryu Karatedo, de Siegfried Hübner et de Helmut Götz, pour le Tengu-ryu Kobudo (*il est rappelé que tous les titres délivrés en ce jour l'ont été suivant le système traditionnel japonais du Menkyo, en usage au CRB-IT, afin qu'il n'y ait plus aucune confusion possible avec les « Dan » des systèmes à vocation sportive. Et, donc, aussi, dans le respect d'une loi propre à la France réservant à sa seule fédération reconnue comme officielle le monopole de l'attribution du concept, pourtant japonais, des « Dan »...*). Félicitations également à Alex Hauwaert qui, très régulièrement depuis des années, a parfaitement maîtrisé l'organisation matérielle de la journée.

Stage Koshiki-kata à Strasbourg

On enchaîna dimanche matin avec le traditionnel stage Kata sous la direction de Soke Habersetzer. Au programme, particulièrement dense cette année: révisions de *Happoren* puis de *Uechi-no-sanchin*. Suivirent les katas *Higa (Aragaki)-no-sochin* et *Higa (Chibana)-no-bassai*, avec force détails. Les plus hauts gradés étudièrent encore *Higa-no-unsu*. Autant les *Tengu-no-kata* et *Tengu Goshin-no-kata* de Sensei Habersetzer concentrent les développements modernes d'une recherche dans l'art martial (Shin-budo), autant le retour régulier à des katas anciens marque la volonté du Sensei de rappeler sans cesse ce que sa recherche contemporaine doit aux racines de l'art. Puisque le Budo est un chemin de vie, accompagnant l'évolution interne et externe de celui ou de celle qui a choisi de le suivre.....C'est aussi ce que tient à rappeler ce rendez-vous annuel réservé aux Yudanshas du "Centre de Recherche Budo-Institut Tengu".



